

NOTE CURATORIALE

kinde rue
KINSHASA DESIGN WEEK

KIN KIESSSE

Ville créative

Crédit photo : Azgard Itambo

kinde s we
KINSHASA DESIGN WEEK

KIN KIESSE

Ville créative

- **Jean-Hubert Martin** : « ...La définition de l'œuvre d'art comme non utilitaire est bien entendu le b.-a.ba de la modernité. Je me suis efforcé de m'affranchir de ce cadre de pensée étroit pour juger des œuvres provenant d'autres cultures. L'application des critères de la modernité à d'autres cultures ne ressortirait-il pas d'une pensée coloniale ? Celle-ci faisait la différence entre civilisation et culture tribale... »
- **Simon Njami** : « ...Certes le regard ethno-centré de l'Occident n'a pas été le bon. Mais prendre le chemin radicalement inverse ne me semble pas non plus la bonne méthode. Nous n'avons pas le pouvoir de décider pour une société donnée de ce qui est art et de ce qui ne l'est pas... »

Jean-Hubert Martin et Simon Njami « A propos des cercueils de Seth Kane Kwei » ¹

Kin, apocope de Kinshasa, que d'aucuns qualifient de « Mégalopole de tous les extrêmes, ville vortex, ville tentaculaire, ville monstre, ville folle »² et, « ville chaotique »³, laisse écumer une esthétique particulière, par le biais d'un certain nombre de créations matérielles, surgissant d'assemblages de détritiques organiques, plastiques et métalliques, déchets récupérés dans des décharges publiques ou non. Au travers d'une grille de lecture nourrie par un exotisme résiduel, à dénicher dans le champ lexical employé pour qualifier la ville de Kinshasa, cette esthétique⁴ telle une pierre philosophale, intègre aussi tout objet, fabriqué dans un but fonctionnel, ou pas, mis en place par des artistes professionnels et des profanes, en entretenant un flou définitionnel en ce qui concerne la frontière entre l'art et l'artisanat.

Dans ce cas, des installations dans des rues ou des étalages de réparateurs de pneus, appelés « quado » ; des dispositifs lumineux de vendeurs ambulants d'ampoules ; des cireurs de chaussures ou des raccommodeurs ambulants avec leurs caisses qui produisent des sons reconnaissables ; des porteurs de costumes, faits de déchets, déambulant les rues sous forme de carnivals ; la tradition de la peinture d'enseignes faits sur des murs de boutiques et d'autres commerces ; des dessins et illustrations d'avertissement, annonces contre de potentiels insolvable contractants de dettes, placardés sur des murs de petites boutiques, appelées « ligablo » ; des orchestres aux instruments musicaux fabriqués avec des détritiques faisant office de la musique⁵ dite « contemporaine » de Kinshasa, et ainsi de suite, -deviennent des œuvres d'art de par cette grille de lecture esthétisante.

En fait, les qualificatifs ci-haut énumérés, portant sur la ville de Kinshasa, sont des réponses aux stimuli urbains et sociétaux que renvoie la ville, aux regards déjà conditionnés, laissant se profiler à leurs yeux une normalité désignée, par euphémisme, comme un « système de la débrouille, un autre système de valeurs »⁶ ; ou tout simplement « Système K »⁷ ;

1 Jean-Hubert Martin et Simon Njami(2021), « A propos des cercueils de Seth Kane Kwei », in Cédric Vincent(dir), Art contemporain africain, Histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite, Paris, Fondation Antoine Galbert et jrp-editions,pp.99-101. Le texte original, en allemand, a été publié en 2004 dans l'édition du catalogue de l'exposition Africa Remix.

2 Florence Broizat, 12 mars 2025 à 12h30, Les gens vivent dans les détritiques, Paris Match, <https://x.com/ParisMatch/status/1899784940864082119?t=qQYGR224RLsvRoeEieqpQw&s=08>. Cet article a été très critiqué par des opérateurs culturels et des artistes, congolais et étrangers. Rappelons que Roland Barthes, dans son recueil Mythologies (Bichon chez les negres), , déjà en 1957, il avait aussi critiqué la vision de l'Afrique diffusée par le magazine Paris Match : <https://www.lyceevandongen.fr/resources/uploads/2021/06/Roland-Barthes-Bichon-chez-les-negres.pdf>

3 Voir MICHEL Nicolas, RDC : « Kinshasa Chronicles », plongée dans le chaos urbain congolais, Jeune Afrique [en ligne], 11 Mai 2020, [Consulté le 11/07/2022], disponible à l'adresse : <https://www.jeuneafrique.com/1063879/culture/kinshasa-chronicles-plongé-dans-le-chaos-urbain-congolais>

4 Voir Muteba Luntumbue Toma, « Art contemporain en Afrique : parodie et esthétiques du rebut », Culture & démocratie, 42, 2016, p. 33-35

5 Collin Smith, " Contemporary Music from Kinshasa", Daily Bandcamp, [en ligne], 19 Mars 2025, [Consulté le 30/04/2025], disponible à l'adresse : <https://daily.bandcamp.com/scene-report/kinshasa-drc-scene-report>

6 Florence Broizat, op.cit

7 Voir le film du réalisateur Renaud Barret. Ce « système » y fait l'objet d'une exagération et d'une extravagance, via la manipulation des « artistes » à travers des mises en scène quasi théâtrale, tout en rendant fiction le film qui est pourtant déclaré documentaire. Voir Peghini Julie, Représenter Kinshasa?, Critique, vol. 876-877-878, no. 5-6-7, 2020, pp. 563-574 : <https://www.cairn.info/revue-critique-2020-5-page-563.htm>

administré par L'article 15⁸. En bref, une normalité créatrice, à la limite positive à ces yeux, produisant une forme de réalisation « artistique hors pairs », avec des matériaux pauvres, prisée pour son « originalité et pseudo-singularité ».

Ce système, ferment de créativité, est parmi les nœuds, sinon le plus important, de la production artistique de la RD Congo. La ville regorge tout un tas d'institutions culturelles et artistiques, tant d'enseignement que des pratiques.. Ces dernières, l'Académie des Beaux-arts de Kinshasa en particulier, a indirectement fourni tant d'acteurs, nombreux en rupture de ban, qui parfois remettent en question les notions académiques apprises et préfèrent embrasser la poubelle.

Cette ville est le lieu où certains praticiens et leurs réalisations font que le mot « art », dans son approche définitionnelle classique, soit désenclavé. Un vendeur ambulant d'œufs, peut facilement voir son étal, confectionné en juxtaposant des plateaux pour créer un dispositif qu'il déambule sur sa tête à longueur de la journée, être collectionné et exposé en Europe dans une grande galerie du fait du geste d'un artiste, congolais ou étranger, qui est déjà inséré dans le marché/les mondes de l'art ; le robot roulage, fonctionnel sur de grandes artères de la ville, être transformé en objet de curiosité, autant que des sculptures ancestrales muséifiées, et exposées dans un musée en Europe, car il vient de Kinshasa.

Kin kiese, philosophie artistique

« Kiese », en langue kikongo, veut simplement dire : la « Joie ». Une fois associé à la ville de Kinshasa, le mot renvoie à une référence cinématographique : le film de Mwenze Ngangura « Kin kiese », réalisé en 1982, avec l'artiste populaire Cheri Samba, comme protagoniste principal. Il rappelle aussi le titre d'une peinture de l'artiste populaire J.P Mika, Kiese na kiese, avec des personnages dansants et tous joyeux.

Mais, Kin kiese est une expression employée par les kinois pour dire combien cette ville, de plus de 17.000.000 d'habitants, arbore une attitude donnant l'impression de passer à côté de sa réalité difficile. C'est l'attitude de fêtes avec la fibre musicale qui maintient la cadence de la population et rythme les pas quotidiens des kinois à la recherche du pain quotidien. Autrement dit « Kinshasa mboka bisengo »⁹, expression du même sens que « Kin kiese », ces dire contrastent pourtant avec la situation socioéconomique de la ville et du pays.

La démarche de cette approche curatoriale veut que le domaine du design, ici éclaté, à travers ce projet d'exposition, soit un lieu où la notion de créativité, dans le contexte kinois, en transcendant les définitions classiques du domaine artistique, soit convoquée pour renforcer la joie qui existerait, ou à fortiori la créer réellement.

La joie est un sentiment de bonheur très intense : comment une ville, décrite comme « chaotique », peut-elle paradoxalement laisser s'exprimer une soi-disant joie au travers de ces habitants ? Comment une ville vue comme un « vortex », peut-elle laisser s'exprimer une créativité à la limite indéfinissable, dans la grille de lecture établie par le modernisme ?

Créer la joie, dans ce contexte, veut aussi dire trouver des sources de fonctions, via des propositions et créations applicables à la ville en intégrant les matériaux, conceptuels et plastiques,

⁸ Slogan motivateur, faisant référence à l'article d'une constitution imaginaire, que les kinois utilisent pour justifier la débrouillardise, stipulant : « débrouillez-vous pour vivre ».

⁹ Issue du lingala, littéralement pays/terre de joie

locaux. L'inspiration, avec l'intégration des quelques échantillons ainsi que des démarches de créations cités ci-haut, est capitale. Il s'agit de les explorer, de voir leurs potentialités et de créer en s'en inspirant. Les acteurs impliqués, les artistes designers, seront donc appelés à imaginer la ville, la déconstruire, l'envisager autrement, la rêver, la « moderniser », la remettre en question, etc. Différentes sortes de propositions design seront mises à contributions : maquettes urbanistiques, objets fonctionnels divers, meubles, textiles, propositions numériques et des I.A, décorations, affichages, objets inclassables ou hybrides, etc.

L'exposition, qui sera mise en place, sera donc le résultat, le creuset, ou un processus, une démarche qui prendra en compte toutes les contradictions et harmonies que regorge ce débat définitionnel ici ouvert.

JEAN KAMBA
Curateur

Postulez via le lien suivant :

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScHL9EKWEv0s-Fe8w78l2-0a4v7WTbdDtnfH3f7wwDqlf14LQ/viewform?usp=header>



kinDeswe
KINSHASA DESIGN WEEK

KINDESWE TOUR #2025

QUANGBOUGOU - KINSHASA - COTONBOU - PARIS

Ville créative

Le monde du design a rendez-vous avec l'Afrique et le monde.

MADE IN DRC

K PARIS DESIGN WEEK
LABORATORIS
TANKILA STUDIO
#AOCA 2025
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT FRANÇAIS
Liberté Créativité Diversité
ACADEMIE DES BEAUX-ARTS
GOETHE INSTITUT
KINSHASA
PolyART
RECHERCHE VISUELLE
Syncard

f @ in
Kinshasa Design Week
www.kindeswe.com